

# Projet LUVUPEL - Lutte contre la Vulnérabilité par le Petit Élevage

**Mots clés:** *petit élevage, santé animale, sécurité alimentaire, Kivu*

Le projet LUVUPEL a l'ambition de contribuer à réduire la vulnérabilité et la précarité des ménages ruraux des territoires de Lubéro et de Béni dans le Nord-Kivu.



Auteur(s): Vétérinaires sans frontières

Date de publication: 2006

Catégorie(s): Élevage et pêche

Province(s): Nord Kivu

Partenaire(s): Vétérinaires sans frontières

Nombre de pages: 3

Identification: F-P-A5-1



F-P-A5-1

Suite à une longue période de guerre et d'instabilité dans l'est du Congo, le Nord-Kivu connaît une pauvreté accrue (revenu annuel de 57 USD / personne) dans le Nord-Kivu et les indicateurs de développement humain observés sont dramatiques: malnutrition chronique considérable, nombre élevé de familles ne pouvant se payer les frais médicaux et taux d'analphabétisation important. Pour répondre à de nombreuses demandes d'appui, VSF-B a réalisé une mission de formulation du présent projet nommé LUVUPEL.

## L'objectif global

L'objectif global du LUVUPEL vise à «contribuer à l'augmentation de la sécurité alimentaire et du revenu des personnes vulnérables dans les territoires de Lubéro et de Béni». Cet objectif s'inscrit parfaitement dans le cadre de la Politique Nationale de Lutte contre la Pauvreté (DSRP<sup>(1)</sup>) du Gouvernement Congolais ainsi que dans les Objectifs du Millénaire des Nations-Unies.

## L'objectif spécifique

L'objectif spécifique du LUVUPEL, est «d'accroître les productions du petit élevage familial dans les territoires de Lubéro et de Béni». Par «petit élevage familial» il faut entendre, les chèvres, les lapins, les cobayes et la volaille, soient des espèces dites «à cycle court».

## Phasage et Résultats attendus

La durée globale du projet est prévue pour 10 ans répartis en 3 phases:

- Phase 1: Phase Pilote: 4 ans
- Phase 2: Phase D'extension et de consolidation: 4 ans
- Phase 3: Phase d'appropriation (désengagement de VSF): 2 ans

Six résultats intermédiaires sont identifiés pour la phase 1, Phase Pilote:

1. Les personnes et les ménages vulnérables disposent d'un petit élevage pour réduire leur précarité. Par la mise en place d'unités de production de géniteurs et par la mise en œuvre d'un dispositif d'identification des ménages vulnérables et d'un suivi de la diffusion.  
Budget: 486 000 USD.
2. Un réseau de proximité d'appui à l'élevage est mis en place de manière durable au profit de petits agro-éleveurs de la zone. Ces réseaux seraient organisés autour de médecins vétérinaires privés s'appuyant sur des éleveurs et éleveuses relais, choisis par la population.  
Budget: 547 600 USD.
3. Les connaissances et les pratiques des agro-éleveurs sont améliorées. Par des actions simples mais efficaces au point de

vue accroissement de la production: sensibilisation de masse, formations des éleveurs, productions de supports didactiques appropriés.  
Budget: 95 000 USD.

4. Les conditions de commercialisation des produits du petit élevage sont améliorées. Par la mise en place d'une plateforme de concertation sur la commercialisation, la diffusion d'informations relatives à la commercialisation auprès des organisations de base et la mise en œuvre d'actions d'appui à la commercialisation.  
Budget: 61 000 USD.
5. Les conditions de vie des séropositifs et des familles touchées par le HIV/SIDA sont améliorées. Le projet octroiera des noyaux d'élevage et assurera un suivi zootechnique et sanitaire des animaux diffusés pour permettre aux familles touchées de faire face aux nombreuses dépenses médicales grâce aux recettes du petit élevage. Ces actions seront menées en partenariat étroit avec des ONG actives dans la lutte contre cette pandémie.  
Budget: 37 400 USD.

(1) Document Stratégique de Réduction de la Pauvreté.

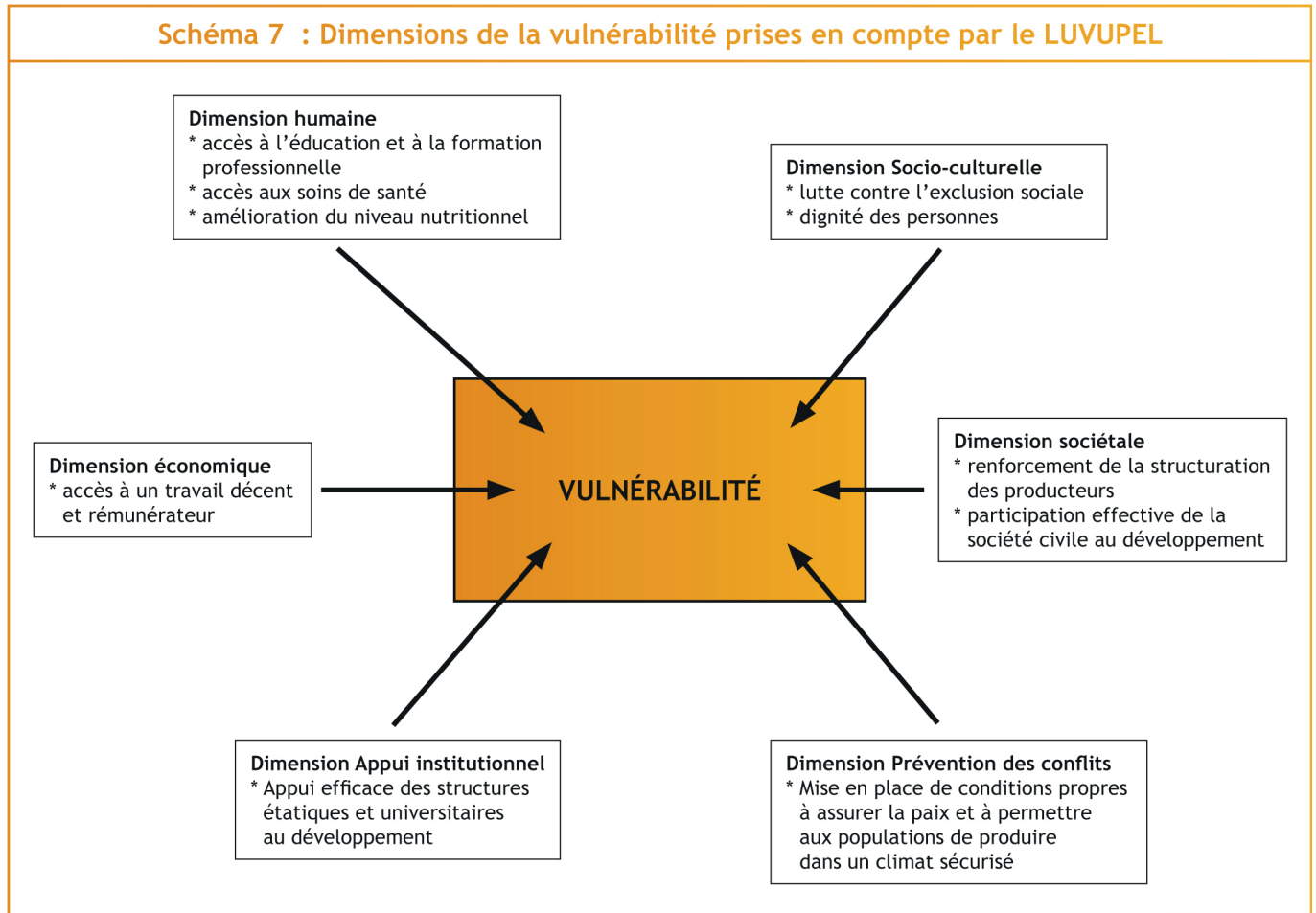
6. L'équipement et le personnel du LUVUPEL assurent au projet un fonctionnement optimal. Contribution au renforcement institutionnel des partenaires, mise en œuvre du système de suivi & évaluation.  
Budget: 1 100 000 USD.

La pertinence du LUVUPEL: Au cours des ateliers participatifs organisés par la mission de VSF-B auprès de quelques 900 personnes (hommes et femmes) appartenant à 9 villages disséminés dans la zone d'intervention, il est ressorti que le taux de ménages extrêmement vulnérables était fortement variable d'une zone à l'autre. Il oscille entre 6% dans la zone de Béni, la moins touchée par la surpo-

pulation et l'insécurité, et 27% dans la zone du Nord Lubéro caractérisée par une pression démographique élevée entraînant une « fuite » des maris et donc un taux très élevé de femmes chefs de famille (44%) démunies et vulnérables.

L'importance d'un projet de lutte contre la vulnérabilité par le petit élevage se marque à plusieurs niveaux :

### Schéma 7 : Dimensions de la vulnérabilité prises en compte par le LUVUPEL



### Stratégie opérationnelle du LUVUPEL

La mise en œuvre du projet et le succès technico-économique des actions développées ne peuvent se concevoir que dans la mesure où le climat sécuritaire dans la zone d'intervention est satisfaisant ; il s'agit là d'une condition préalable à l'exécution de la prestation.

L'arbre des problèmes élaboré au cours des ateliers participatifs a permis de dégager 4 axes stratégiques d'interventions cohérents pour améliorer durablement la situation de précarité des familles rurales à travers le petit élevage :

- Axe 1 : le renforcement des actions des ONG d'appui dans le domaine de la recheptellisation au profit des familles vulnérables ;
- Axe 2 : le renforcement des capacités des éleveurs ;
- Axe 3 : l'amélioration de la santé animale ;
- Axe 4 : l'appui à la commercialisation.

L'approche adoptée sera résolument participative tant au niveau des bénéficiaires directs qu'à celui des différents acteurs du secteur.

La coordination et la gestion du projet seront confiées à une « Unité de Gestion » composée

d'un coopérant VSF-B et d'un co-responsable issu du Partenaire Local. L'exécution des activités sera réalisée par deux équipes techniques :

- une équipe « Diffusion » chargée principalement de l'appui à la production et à la diffusion de géniteurs de qualité ;
- une équipe « Réseaux » responsable de la mise en œuvre des réseaux de proximité d'appui à l'élevage. Cette dernière sera appuyée par un coopérant VSF-B spécialisé dans les services de santé animale de base.

Le renforcement des actions, la consolidation des collaborations et les orientations du

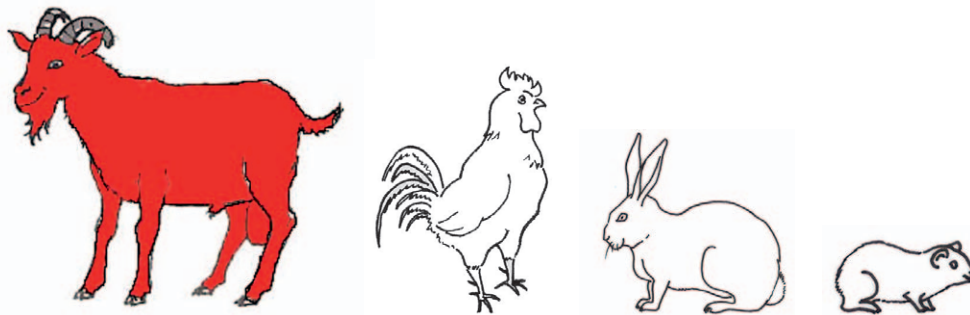
projet seront analysés annuellement au sein d'un Atelier de Concertation Local comprenant les principaux partenaires, y compris les services étatiques et les autorités locales.

Le partenaire local principal (PLP) de VSF-B pour l'exécution de la prestation est le Réseau WIMA dont le secrétaire exécutif a participé activement à la formulation du présent projet. Le Réseau apportera sa connaissance pointue du milieu et son expertise en matière d'intermédiation entre les différents acteurs du développement et de renforcement des capacités institutionnelles des organisations.

### Les bénéficiaires

Les bénéficiaires directs du projet sont les petits agro-éleveurs des territoires de Béni et de Lubéro et plus spécifiquement : les ménages très vulnérables (constituées essentiellement des femmes chefs de ménage et des familles émigrées), les jeunes en situation de désœuvrement (jeunes combattants démobilisés, techniciens vétérinaires au chômage) et les familles victimes du SIDA. A l'issue de la première phase, on escompte que le projet aura touché environ 18.800 familles totalisant quelques 113 000 personnes.

Les bénéficiaires indirects seront constitués par les services de terrain du MAPEL ainsi que par les ONG d'appui et les Organisations de Base.



### La viabilité des actions

La viabilité des actions ne sera que partielle à l'issue de la 1<sup>re</sup> phase. Néanmoins, des éléments de viabilisation auront été mis en place à travers le renforcement des capacités des structures partenaires, la mise en place de comités villageois « Chaîne de Solidarité » chargés de suivre et de perpétuer les actions de recheptellisation, la consolidation des pratiques d'élevage chez les bénéficiaires et le démarrage des réseaux de proximité d'appui en élevage.

La viabilité socioculturelle de la prestation est bonne, puisque l'élevage du petit bétail est bien ancré dans la culture locale et que l'intérêt d'une rationalisation de son exploitation fait la quasi unanimité.

### L'impact du projet

Le projet LUVUPEL devrait déboucher, entre autre, sur un accroissement net des recettes du petit élevage familial (entre 80% et 160% d'augmentation selon les espèces élevées) permettant ainsi un accès plus aisé aux soins de santé humaine et à une scolarisation des enfants. La production additionnelle induite par l'intervention se monterait à quelques 610 tonnes de viande, alors que la productivité du cheptel sera encore modeste en cette phase.

### Conclusion

Le projet LUVUPEL, mis en œuvre par le partenariat VSF-B / Réseau WIMA, offre de bonnes perspectives succès pour l'amélioration des conditions de vie des ménages vulnérables grâce au petit élevage. Cette prestation entre parfaitement dans le cadre de la mission VSF-B qui est « d'améliorer le bien-être des populations défavorisées des pays en développement par l'optimisation de l'élevage ».

L'approche de la mise en œuvre du projet est le reflet de la volonté de VSF-B de travailler en partenariat étroit avec les acteurs de la société civile dans une perspective de renforcement de leurs capacités par rapport à la population et les autres acteurs du développement.

